

Le déploiement du temps

par Anthony J.R LE GOFF CC-BY-SA

Comment fonctionne le temps ? Beaucoup de gens se pose la question, les philosophes des sciences généralement n'apporte aucune réponse concrète, il divague mais n'exprime jamais les principes du voyage temporelle. Nous allons explorer un peu la question de manière plus pragmatique. Les grands architectes du temps nous ont en réalité embrouillé, tromper les pistes pour qu'une infime élite, parfois sectaire connaisse la clé.

La genèse du temps est lié à la création il y a donc un rapport religieux : c'est à dire relier : le passé, le présent, le futur, mais aussi le microcosme et le macrocosme : en faire la synthèse. Souvent cela ce perpétue à travers le rituel. Il y a des mythes ou parfois le temps se synchronise entre notre réalité et un univers dans l'au-delà basé sur l'imaginaire. On nomme parfois ce phénomène de cercle concentrique : l'empyrée. C'est un portail, et pour certain une singularité.

Si on devait initier au voyage temporelle, on devrait expliquer à l'être humain les harmoniques. Le cosmos est une danse céleste et un système d'horlogerie avec un rythme et une fréquence. En principe le voyage temporelle et l'ouverture d'un portail serait un alignement des flux d'énergie ou les harmoniques se synchronisent. Le présent local s'aligne avec le lointain, c'est à dire le passé et le futur. Cela dépend de la vision portée par l'observateur et son imaginaire. Si vous êtes pauvres en créativité, alors vous adhérez à un imaginaire déjà créé tel que les grandes religions.

Ainsi ce qui ont créé des religions ont tous simplement maîtrisé l'ordre du temps. D'un régime chaotique, ils ont ordonné un destin commun généralement d'un groupe d'individu et parfois de civilisation, pour certain devenu des élus ou ils se sont synchronisés entre eux. Donc cela fait très longtemps en théorie que nous maîtrisons tel un secret bien gardé le contrôle temporelle. De nos jours on se perd dans la définition du temps par le Big Bang, alors que le judaïsme l'a compris il y a plus de 5000 ans et défini la création. Ce qui génère le calendrier, mais dans l'histoire des civilisations il y a encore de plus vieux calendrier... Toujours en fonctionnement. Il n'y a pas qu'une seule définition du temps car celui-ci est lié à l'observateur local. L'observateur local généralement s'oppose alors au temps d'un observateur lointain qui est lui est externe, et peut même entrer en conflit. Dans le mythe, on parle souvent de l'oeil qui voit tout : panoptique. On parle alors d'une désignation absolue, hors de l'espace-temps.

Le déploiement du temps on parle alors de nœud temporel. C'est un point de rencontre ou du moins un échangeur qui converti énergie et information entre la réalité et l'imaginaire. C'est pour ça que l'on parle alors de vision. Et alors la fin des temps, c'est l'annihilation entre les deux. L'un s'arrête quand l'autre le remplace. On est alors toute puissance car cette réalité de quelque chose d'autre ou quelqu'un d'autre est remplacé par notre imaginaire que nous maîtrisons totalement. C'est généralement l'erreur de la plupart des philosophes des sciences. Il s'attarde trop sur la réalité, hors le temps est un juste équilibre entre réalité et imaginaire. La réalité est à la lumière quand l'imaginaire est le potentiel de l'ombre. Tout cela nous est rappelé dans les cycles. La fin de la lumière au crépuscule invoque la nuit, le froid, mais c'est temporaire. La fin d'une chose permet une autre et le renouvellement, tel que les saisons. Dans l'agriculture l'importance des semis grâce au calendrier qui est une invention religieuse permettant le déploiement de la civilisation. La plupart des civilisations se sont construit autour du temple. Celui-ci est l'horlogerie de la cité, sa construction défini un but civilisationnel, concentre la logistique durant parfois des centaines d'années tel que la construction des cathédrales. Le temple est censé représenter la maison divine ou loge la genèse du temps ou les priants se synchronisent.

Ainsi la résurrection n'est qu'une harmonisation entre la mémoire et attente comme invocation dans l'au-delà. Il n'y a pas de temps sans quête. Soit vous adhérer à une quête défini par les grandes religions, soit vous créer votre propre quête. Le temps a besoin d'une finitude. Tel une partition de musique, il y a un début et une fin. C'est-à-dire là où s'arrête la vision et donc l'imaginaire. Puis tout s'écroule, et d'autres quêtes prennent le relais, d'autres imaginaires, d'autres buts et surtout une autre récitation des événements temporels. On peut dire que l'art du temps est la génération de monde persistant. Comment en réalité créer une réalité qui ne s'effondrent jamais... Tel un serveur constamment en ligne, gérant la maintenance et les mises à jours.

Pourquoi il y a-t-il des fins des temps ? Car des gens sont mécontents, et quittent l'espace de jeu. Ils ne veulent plus jouer dans la réalité. Ils veulent la remplacer, c'est à dire que nos dirigeants ont alors échoué à créer un monde persistant avec un « but commun tel que le destin ». Ils sont souvent dans le déni et l'échec. Et alors la rupture peut-être violente, tel que le Ragnarok. La fin des temps c'est dire que cette réalité ne nous plaît pas. Elle nous dégoûte, cela pue la merde, et donc des gens invoquent la fin : qui est d'abord une construction de l'esprit localement qui va créer un effet papillon modifiant la réalité petit à petit.

Et naturellement les dégoûtés de la vie et la réalité perdent leur attache... Ils ne s'amuse plus... Ils ne se divertissent plus : ils invoquent alors le néant. La vacuité des choses, ce monde devient vide de sens. Alors pourquoi le continuer ? Ils font le vide autour d'eux, ils s'isolent, parfois dans des ermitages ou des cavernes loin de la civilisation. Ils sont alors des prisonniers de la réalité et c'est le piège, on construit des citadelles psychiques. On voit alors l'émergence du sujet auto-référencé. L'individu parle à lui-même qui parfois donne un « nom ». L'exemple le plus concret, Allah et Muhammad tel son ombre.

Le néant est paradoxal, il existe car il y a un container avec « rien » à l'intérieur. La liberté créatrice mais aussi destructrice est définie par le vide. On peut alors faire ce que l'on a envie, nos propres règles, nos lois. Mais ce container de « rien » appartient à l'univers comme entité. Il doit donc se synchroniser. On utilise alors les phénomènes de marées gravitationnelles tel un interrupteur mécanique sur la piezo-electricité du quartz, comme dans le granite. C'est notre serveur avec une architecture, si nous voulons qu'elle soit holographique il faut un tesseract.

Tout le problème, c'est de faire le néant de nos jours, à cause de la civilisation.... Il y a des interférences, du bruit parasite en masse, et je parle pas des ondes, de la radio, du wifi ou de starlink... tout cela nuit profondément au nouvel âge. C'est un enfer pour s'isoler.

Notre container du vide, tel un cube de granite, il manque quelque chose, un peu comme la quadrature du cercle, ce qui est insoluble forme des ondes radios infinies. Il nous faut pour notre néant une structure replier de l'espace-temps infini en topologie : notre nœud. Il nous faut un tore en son centre. C'est notre point d'annihilation comme symétrie et rotationnel où l'énergie et l'information est converti. Il forme un nano trou noir en fonction du matériel utilisé. Il doit y avoir des phénomènes d'électrodynamique quantique relativiste (QED) tel que le positronium. Ce n'est pas compliqué, il suffit d'utiliser : eau salée, cristal de quartz, voir de l'argile et même du savon...

Tout notre problème est d'avoir une cave isolante, généralement sous terre pour absorber les ondes en souterrain et faisant office de cage de Faraday. Notre cave doit être polie et miroir. Tel des glaces. A l'origine du temps : c'est une multitude d'univers qui se déploie comme une mise en abyme. Ou tous les chemins existent, et donc scénario.

Avec quoi habiller la nouvelle définition de notre temps ? Le langage. Nouvelle création, nouveau langage, nouveau récit. L'idéal est d'utiliser des langages de type « assembleur » tel que les hieroglyphes, mais aussi le mandarin en fait partie. On fait de la cryptologie, et notre container de la création, on le protège avec la langue pour empêcher les utilisations détournés ou intenpestive par des adversaires malveillants. Le langage est notre habillage ou l'on tisse le récit. La langue défini notre première forme de règle avec ces motifs (pattern), c'est à dire signes. On peut structurer notre récit, donner un ordonnancement comme le Coran en Aya et Sourate.

Le néant ou loge la fin et le commencement est une zone d'équilibre : c'est à dire de lévitation. Ou tout s'annihile. C'est une zone étrange, spectrale et de black-out radio et donc sacré, avec souvent le temple des origines... Ou du moins la caverne de cristal dans certaine récit.

C'est le point de départ de notre constructeur universel comme réplicateur. Qui définit l'horlogerie de notre univers avec sa quête. Mais pour synchronisé le temps ce n'est pas suffisant que de le faire quand ayant confiance seulement aux objets d'un point de vue objective : c'est biocentré. Il faut soit même entrée dans un rituel. Et la méthode la plus efficace pour invoquer l'anti-gravité, en inversant son corps et donc la lévitation est le salat. Synchronisé sur l'horloge astronomique pour ce connecter au cosmos, de façon journalière, puis le cycle lunaire sur 27 jours... Cela peut-aller plus loin, on peut aussi synchroniser sur SGRA* : un trou noir galactique comme horloge primordiale aux alentours du 21 décembre. Et parfois les grands alignements planétaires ou le flux d'énergie des marées gravitationnel est accentué. Vous prenez alors la porte galactique...

Après le néant, il y a l'un : l'unité divine. Puis vient le nombre 2 : tel un lien pour tisser notre toile, puis le nombre 3 qui est le vortex, tel un fléau infernal : une phase créatrice, destructrice et conservatrice. Les piliers de la création. Le nombre 4 arrive dans notre structure alors comme base stable de notre constructeur. Le cycle est terminé : 0, 1, 2, 3, et 4. Ce n'est que seulement à 3 + 1 temps comme minimalisme de notre nouvelle réalité. Du signal analogique, au signal carré. Et notre temps alors produit des boucles... qui se répète...